

# Des enfants et des arbres

En parallèle avec le projet de trame verte transfrontalière Regiobogen, le Centre trinational pour l'environnement (CTE-TRUZ) lance l'opération « Arbres de vie » afin de garnir à nouveau les campagnes alsaciennes, badoises et suisses avec de nombreux arbres. Mais en misant sur les familles et en ressuscitant des traditions.



Après les actions pilotées et exécutées par les membres du CTE (ci-dessus à Village-Neuf), voici venu le temps d'impliquer directement les familles des trois pays. (Photo archives DNA - M.H.)

■ Projets urbanistiques et routiers, accroissement des surfaces agricoles, tempêtes,... les arbres se raréfient dans les campagnes du Rhin supérieur. Même dans les jardins, les familles préfèrent souvent des couverts minéraux ou des pelouses "à l'anglaise" aux vergers et autres haies d'arbres fruitiers. Pourtant, l'arbre joue un rôle incontournable dans la défense de l'écosystème. En plus d'être l'un des principaux pièges à carbone, l'arbre stabilise le sol par ses racines (luttant ainsi contre l'érosion), freine le vent, régénère le sol avec l'humus créé par la décomposition de ses feuilles mortes, constitue un "hôtel" pour la faune (oiseaux, rongeurs, insectes...). Sans compter les fruits qu'il fait naître et qui nourrissent animaux et hommes.

Très tôt, l'être humain avait compris les nombreux intérêts qu'il pouvait retirer des arbres. Et ces derniers se sont trouvés au centre de nombreuses civilisations, allant jusqu'à devenir les symboles de certains pays (le cèdre au Liban, le rameau d'olivier à Chypre et la feuille de l'érable au Canada figurent sur les drapeaux nationaux). «Dans de nombreuses contrées, dont l'Allemagne, la France et la Suisse, il était tra-

*ditionnel de planter un arbre à la naissance d'un enfant, et de le confier à celui-ci pour assister à leur croissance respective»,* explique Michael Wilke, chargé de projet au Centre trinational pour l'environnement de Weil am Rhein (CTE, ou Trinationales Umweltzentrum TRUZ).

Mais cette tradition a été mise à mal au cours des dernières décennies. «Les hommes bougent plus, sont moins sédentaires. En plus des citadins qui n'ont pas de jardin, il y a aussi tous ceux qui ont grandi en ville et gagnent la campagne sans connaître cette tradition», constate Michael Wilke. Afin de relancer cette tradition, le CTE lance donc une ambitieuse opération baptisée «arbres de vie» («Einzelbäume - Lebensbäume» en allemand) visant à associer familles, parents et enfants, à la plantation et à l'entretien d'arbres à travers la région trinationale.

«Il est toujours plus facile de donner 20€ pour une plantation et de l'oublier ensuite, détaille Michael Wilke. Mais tel n'est pas notre objectif: nous souhaitons inscrire ce programme dans la durée en personnalisant l'action, afin que chaque enfant puisse dire avec fierté "c'est mon arbre", qu'il vienne s'en occuper, participer à la taille et aux soins,

mais aussi récolter les fruits». Ainsi, le CTE veut sensibiliser les enfants et les responsabiliser, mais également faire des parents des partenaires sur le long terme. Evidemment, rien n'empêche de planter un arbre à l'occasion d'un événement autre qu'une naissance, pour un anniversaire, l'obtention d'un diplôme ou une réussite personnelle. Mais le cœur de cible du CTE reste les jeunes parents, de plus en plus soucieux de l'avenir de la planète et de l'environnement qu'ils vont léguer à leurs enfants.

Si l'arbre ne sera pas gratuit (de 50 à 100€ selon l'essence choisie et sa taille), Michael Wilke n'envisage pas l'action comme un simple achat: chaque famille pourra bénéficier de conseils réguliers auprès du CTE pour les soins saisonniers, des rencontres entre parents et entre enfants seront organisées au siège du CTE et au pied des arbres, et d'autres types d'événements (expositions de photographies notamment) pourront renforcer les liens.

Pas question toutefois de disperser les arbres à travers les jardins de particuliers: «ça ne rimerait à rien de planter 10 000 arbres sans avoir une réflexion sur les essences et les sites», explique Michael

Wilke. Le CTE dispose d'une série de terrains propices dans le Markgräflerland, entre le Tüllingerberg et Mülheim. «Mais nous entretenons de très bonnes relations avec la commune de Village-Neuf notamment côté français, dont le maire Bernard Tritsch est membre du CTE: nous pouvons envisager de planter quelques arbres là-bas si des familles françaises sont intéressées», avance le chargé de projet du CTE. Sans exclusion de proposer un partenariat pour ces plantations à la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne, ou au Conservatoire des sites alsaciens (CSA) plus au nord ou à l'ouest en Alsace.

Si les premières plantations pourraient avoir lieu dès aujourd'hui, Michael Wilke ne veut rien précipiter et préfère prendre les prochains mois pour réunir les bonnes volontés et concentrer un maximum d'actions de plantations à la rentrée, car la meilleure saison pour cela reste l'automne.

**Matthieu Hoffstetter**

*Renseignements: projet «arbres de vie» du Centre trinational pour l'environnement (CTE-TRUZ), Pavillon Hadid, Mattrain 1, D-79576 Weil am Rhein (à 200m du centre aquatique Laguna); © 0049 7621 94078 15; par courriel regiobogen@truz.org ou sur le site internet [www.truz.org/regiobogen](http://www.truz.org/regiobogen).*